

Source : <https://www.lesechos.fr/idees-debats/sciences-prospective/0302347167735-la-transition-numerique-un-risque-ecologique-2210820.php>

Téléchargement 08 10 2018

La transition numérique, un risque écologique

[Benoit Georges](#) / Chef de service Le 04/10 à 09:25

Une étude du think tank The Shift Project alerte sur les impacts environnementaux des technologies et en appelle à la sobriété numérique.

En apparence, un smartphone ou un ordinateur n'émettent pas de gaz à effet de serre. La transformation numérique est même parfois présentée comme un moyen de réduire la consommation énergétique dans un grand nombre de secteurs (transports, chauffage, etc.) C'est oublier que les réseaux, data centers, terminaux et autres objets connectés qui nous entourent fonctionnent à l'électricité, et que leur production est vorace en énergie et en ressources fossiles.

Dans un rapport très complet qui sera présenté ce jeudi, le think tank The Shift Project explique que « *les impacts environnementaux directs et indirects liés aux usages croissants du numérique sont systématiquement sous-estimés* ». D'un côté, le nombre d'outils et leur usage ne cessent de progresser. De l'autre, leur efficacité énergétique ne s'améliore que modérément. A l'arrivée, note le rapport, « *la consommation énergétique du numérique augmente de 9 % par an dans le monde* » sur la période 2015-2020.

Elle a représenté 2,7 % de la consommation mondiale d'énergie en 2017, contre seulement 1,9 % en 2013. Et elle pourrait atteindre 4,5 % à l'horizon 2025, voire 6 % si les progrès constatés en matière d'efficacité énergétique se mettaient à ralentir. D'où un appel à « *passer de l'intempérance à la sobriété numérique* », par exemple en augmentant la durée d'utilisation des appareils en entreprise ou la part de smartphones servant à la fois à un usage personnel et professionnel.

Benoît Georges